

LA "MANIERE d'ORAISON" de Ste THERESE d'AVILA (suite 1)

2° GARDER EN SOI LA PRESENCE VIVANTE DE JESUS-CHRIST

"Je tâchais autant que possible de vivre en gardant en moi la présence de Jésus-Christ, notre Bien et Seigneur, et c'était à mon mode d'oraison." Or pour cette "garde", il ne suffit pas de répéter des formules vocales toutes faites auxquelles on ne prêterait aucune attention, comme les moulins à prière des extrêmes orientaux. Il ne suffit pas davantage de conduire une méditation plus ou moins savante consistant en des réflexions ou des considérations "sur" le Christ ou "au sujet" du Père ou "à propos" du Saint-Esprit sans vivre **une relation inter-personnelle** avec ces Personnes divines. Il faut s'adresser à chacune d'elles ou au Seigneur Dieu Trinité comme à Quelqu'un qui me fait face et à qui je puis dire "Tu" ou "Vous". Comment réaliser ce contact vivant ? Par une figuration, c-a-d une représentation mentale du Christ Homme et Dieu. Thérèse; n'ayant pas fait d'études philosophiques et théologiques, avait tendance à confondre l'imagination et l'intelligence ; elle avoue : **"Mon imagination est si inhabile que je n'arrivais même pas à évoquer et à représenter en moi l' Humanité du Seigneur,... malgré tout ce que je lisais sur sa beauté et les images que je regardais..., contrairement à d'autres personnes qui peuvent se représenter l'objet de leur recueillement."** Thérèse se sentait contrainte par les auteurs qu'elle lisait de produire en elle une évocation visuelle continue à la manière d'une peinture ou d'une sculpture comme celle du Christ à la colonne de la flagellation. Or cette visualisation imaginative du corps de Jésus la fatiguait. En même temps elle refuse de n'évoquer en elle que la divinité du Verbe en sa pure essence pensable (comme Osuna). Elle propose alors de se donner, dans la foi pure, une représentation intérieure, non imaginative, mais non abstraite, très concrète, de **la simple Présence** de l'Homme-Dieu à tantôt "auprès" d'elle , tantôt "devant" elle , tantôt "en" elle. *"J'étais comme quelqu'un qui est aveugle ou dans l'obscurité, et qui, bien qu'il parle avec une personne, sachant qu'il est avec elle, car il est certain qu'elle est là, ne la voit pas pourtant."* Il s'agit d'**une Présence de Dieu qui n'a rien d'une vision."** Ainsi Thérèse évitait deux déviations possibles : l'exaltation sensible d'une piété sulpicienne et l'abstraction d'une spiritualité désincarnée. Elle donnait toute sa valeur, son poids, sa consistance à la vérité de foi de l'Incarnation. Elle s'appuyait sur **la certitude de foi de la proximité vivante** du Christ Dieu-Homme, et insistant sur la réalité "physique" effective de cette Présence, si proche qu' il n'est pas besoin d'"élever la voix" pour se faire entendre de Lui; et *"si bas que notre âme parle, il est si près de nous qu'il nous entend."* *"Pour des esprits distraits, il importe beaucoup non seulement de croire qu' Il est là, mais de **tâcher de la comprendre par l'expérience."*** Cette représentation de foi, non visuelle, peut donc se transformer en une sorte d'intuition par **l'expérience répétée** de ce recueillement. Thérèse donnait sa préférence à **l'intuition** de cette Présence au dedans d'elle-même, parce que cette manière de faire *"nous attache mieux à Lui, elle est plus fructueuse que de la considérer hors de soi"*. Et puis, ainsi, on n'a pas à *"se fatiguer à Le chercher sur le Mont Calvaire, au Jardin des Oliviers et à la Colonne"*. De toute façon, les conditions de temps et de lieu sont abolies par la Présence universelle du Verbe qui *"remplit tout l'univers"* et qui demeure en nos âmes comme en un *"chateau intérieur"*. Quelle est alors la bonne attitude de nos âmes à son égard.? Thérèse la concentre dans **un simple regard d'amour confiant.***"Je ne vous demande pas de beaucoup raisonner, ni d'appliquer votre entendement à de grandes et délicates considérations. Je ne vous demande que de le regarder...Considérez qu'il n'attend que cela, que nous le regardions...Considérez avec quel amour et quelle humilité il vous instruit...Jamais votre Epoux ne vous quitte des yeux, il a supporté de votre part mille laideurs...et cela n'a pas suffi à détourner son regard..."* La prière est donc un regard mutuel d'amitié , et de notre côté un regard de foi et d'espérance. *"Ces deux amis se communiquent leur amour mutuel. Comme ici bas deux personnes qui s'aiment beaucoup et semblent s'entendre sans échanger un signe, rien qu'en se regardant."*

3° S' ENTREtenir COEUR A COEUR AVEC LUI

Cet échange avec le Seigneur pourra prendre deux formes variables selon la grâce du moment et les dispositions de notre âme : l'entretien coeur à coeur, et /ou l'entretien à thème évangélique. On est frappé par l'extrême souplesse et liberté intérieure de Thérèse.

"La grande affaire est de ne point tirer l'âme à la traîne, mais de la conduire avec douceur, pour son plus grand avancement...Il est très important que toute âme qui s'adonne à l'oraison...ne soit ni traquée ni opprimée", pourvu seulement qu'elle soit éveillée à l'amour.

a-- L'entretien coeur à coeur :

Dans l'oraison, il s'agit *"non de beaucoup penser, mais de beaucoup aimer."* Si *"toutes les imaginations"* ne sont pas capables de méditer, *"toutes les âmes sont douées pour aimer."* L'oraison *"ne demande pas de forme corporelle, mais rien que de l'amour, et l'habitude"*. Les priants, les orants sont des **"serviteurs de l'amour"**, l'amour pour Dieu et l'amour pour les humains, ses images vivantes. Le Seigneur est à la fois "Sa Majesté" et notre Ami.

"L'oraison mentale n'est rien d'autre qu'un commerce d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec Celui dont nous savons qu'Il nous aime"

"Traitez-Le en père, en frère, en maître, en époux, tantôt d'une manière et tantôt de l'autre."

"Nous pouvons...nous exercer à vivement nous éprendre de son Humanité sacrée, vivre en sa présence, lui parler, lui demander ce dont nous avons besoin, nous plaindre à lui de nos peines, nous réjouir avec lui de nos joies, et ne pas l'oublier pour autant, sans chercher des prières apprêtées, mais des mots conformes à nos désirs et à nos besoins." *"Vous voulez non seulement le regarder, mais soulager votre âme en lui parlant ; point en disant des prières toutes faites, mais des paroles jaillies de votre coeur en peine."*

Thérèse veut écarter **une tentation** : celle de **jouer un personnage**, de chercher à présenter au Seigneur un visage honorable et digne de Lui, et aussi une illusion : celle de croire que nous avons fait une bonne oraison si nous avons parlé tout le temps. Acceptons de **perdre du temps avec Lui**, de cesser de réfléchir toute la durée de l'oraison. *"Imposons silence à l'entendement. Occupons-le si possible à considérer Celui qui nous regarde, tenons Lui compagnie, parlons-Lui, sollicitons le, humilions-nous ; délectons-nous en sa Présence, et rappelons-nous que ne mériterions pas d'être là"*.

"Je commence à parler au Seigneur tout naïvement, car je m'adresse souvent à Lui sans savoir ce que je dis ; c'est l'amour qui parle." *"D'ailleurs mon Dieu n'est nullement susceptible ; il n'est pas méticuleux..., il s'accommode de toutes nos façons."*

Donc pas de "méthode d'oraison" ! A fortiori **pas de technique** qui prétendrait à une efficacité, ce serait une main-mise sur Dieu, qui est souveraine Liberté ! Sous la plume de Thérèse, l'expression **"contenter Dieu"** revient comme un leitmotiv. *"Il ne s'agit pas de goûter le plus grand plaisir, mais d'avoir la plus forte détermination de désirer toujours contenter Dieu,"* C'est pourquoi **les sentiments d'amour** doivent, pour rester authentiques, s'effectuer, s'accomplir, s'actualiser par **des actes d'amour** : *"L'amour de Dieu ne consiste pas dans les larmes, ni dans ces saveurs et tendresses que nous désirons souvent pour notre consolation, mais servir Dieu avec justice, force et humilité."*

La bonne oraison, *"la meilleure et la plus juste est celle qui laisse un meilleur arrière-goût. J'appelle **arrière-goût** ce qui est confirmé par des actes, (par) le désir de voir se manifester la gloire de Dieu, y contribuer soi-même très sincèrement, et employer la mémoire et l'entendement à chercher la manière de lui plaire et de mieux montrer son amour pour lui."* *"Tout ce qui vous incitera à aimer davantage, faites-le."*

Thérèse y insiste : *"Le Seigneur veut **des oeuvres**", mais issues de la prière...*